

Les confréries à Lutterbach

Les confréries, dont l'existence remonte au Moyen-Age, étaient toutes à l'origine des associations pieuses qui s'étaient mises sous la protection d'un Saint Patron. A cette époque, des liens très serrés les unissaient aux corporations car la profession et la religion étaient liées. Ces associations organisèrent des cérémonies religieuses, souvent à l'occasion de la fête patronale.

Peu à peu, surtout à partir du XVIIIe siècle, certaines d'entre-elles ont perdu leur caractère professionnel pour ne garder qu'un aspect religieux et un caractère d'entraide.

Nous savons qu'il en existait certaines à Lutterbach, avant la Révolution, comme la confrérie du Saint Rosaire, qui avait été érigée le 4 avril 1701 par le Père Pie BINNINGEN, prieur du couvent des dominicains de Guebwiller, mais la Révolution et ses conséquences avaient peu à peu fait disparaître les pratiques et les coutumes de ces confréries.

Le renouveau s'est développé en Alsace surtout dans la deuxième moitié du XIXème siècle, accompagnant l'accroissement démographique. A Lutterbach, Joseph BOEHLER, curé de la paroisse pendant 37 ans, est souvent malade et remplacé régulièrement à partir de 1858 dans ses fonctions principales (baptême, mariage, enterrement), par des vicaires venus des paroisses extérieures, l'abbé SIGRIST ou l'abbé MARCH de Wittelsheim, ou des vicaires attachés au pensionnat: les prêtres Philippe BOEMLER et L. ARNOLD.

Il faudra donc attendre l'arrivée en 1865 du nouveau curé Edmond MERTIAN (38 ans) pour voir se développer les confréries et mouvements religieux à Lutterbach.

Ce furent successivement.

- La "Confrérie en l'honneur de St. Joseph et pour le soulagement des âmes du purgatoire": les statuts en sont approuvés par Mgr. l'Evêque le 14 mai 1868. A la fondation, il y avait 369 membres inscrits.
- L"Apostolat de la Prière": La paroisse a été agrégée à l'Apostolat de la Prilère le 24 mai 1868. En 1888, ce mouvement compte 225 membres.
- La "Congrégation des enfants de Marie" : L'affiliation du mouvement créé à Lutterbach à la congrégation primitive de Rome, date du 8 septembre 1866. Les membres, de plus en plus nombreux, seront inscrits sur un registre dont on retrouve les noms jusqu'en 1960. A l'origine, les réunions se tenaient au pensionnat des Soeurs de Portieux. Parfois, surtout dans les 50 premières années, il est procédé à des radiations pour "inconduite notoire" et même "a dansé"! La congrégation des enfants de Marie, par les dons de ses membres, participera à de nombreuses bonnes oeuvres:
 - acquisition d'une statue de la Ste Vierge pour 450 F,
 - en 1878 cotisation de 50 F pour la crèche de l'Eglise,
 - vitrail de Ste Marie-Madeleine et de la Samaritaine,
 - un harmonium.Ses membres se sont activement dévoués pour recueillir des souscriptions en faveur de la construction de la nouvelle Eglise, en particulier pour offrir l'autel du St. Rosaire.
- La "confrérie des Mères Chrétiennes", autrefois "confrérie Ste Anne".Les statuts en furent déposés à l'église paroissiale de Lutterbach le 16 février 1870. La liste des membres actifs (plusieurs centaines) figure dans les archives paroissiales jusqu'en 1928.
- La "Confrérie du Saint-Rosaire" L'ancienne confrérie, fondée en 1701 à Lutterbach, ayant disparu dans la tourmente de la Révolution, c'est l'abbé MERTIAN qui entreprendra des démarches dès juillet 1882 auprès du R.P. Prieur des Dominicains de

Toulouse pour la rétablir.

De nombreuses difficultés surgirent, compte tenu de l'annexion à l'époque de l'Alsace à l'Empire d'Allemagne. C'est l'abbé MERTIAN lui-même qui rétablit la Confrérie le 14 janvier 1883.

Les obligations principales des confrères (3 groupes d'Hommes, de Femmes et de Jeunes Filles) consistaient principalement dans la récitation publique du Rosaire, dans la procession de chaque premier dimanche du mois et en la solennisation de la fête du Rosaire.

Lors des processions, les membres portaient au bout d'un manche des petits tableaux en forme de médaillons représentant les quinze mystères du Rosaire. Ces médaillons de processions étaient exposés dans l'église St Martin mais ils ont disparu au moment de sa démolition.

- Le "Tiers-ordre franciscain" : C'est le 9 juillet 1893 qu'a été ouvert le registre des premiers membres de la section du Tiers-Ordre Franciscain, créée par le curé MERTIAN et qui sera dirigée par le vicaire Justin ZIEGLER. A l'origine, seules des femmes en faisaient partie, la plupart originaires de Lutterbach. Ce mouvement s'est développé et existe toujours. A la fin du XIXe siècle, on comptait une cinquantaine de membres.
- La "Confrérie de Saint Antoine": La section, ouverte la même année 1893 à Lutterbach, a rencontré un gros succès puisque le registre des membres comptait:673 noms de Lutterbach, mais aussi de toute la région et également originaires de Suisse et d'Allemagne
- "Association de la Sainte Famille" . Cette association a été établie dans la paroisse en vertu d'un diplôme daté du 24 novembre 1893. Parmi les 84 familles inscrites, nous avons relevé les noms d'Albert WEBER et de Marie-Angélique HURLER, parents de J.J. WEBER, futur évêque de Strasbourg.

Cette création permanente de mouvements religieux témoigne d'une énorme vitalité de l'Eglise Catholique. Elle accompagne, depuis la fin des guerres napoléoniennes, l'accroissement de la population de la région en général, de Lutterbach en particulier, accroissement dû surtout au développement de l'industrie dans la région mulhousienne. La proportion de la population de religion protestante est faible dans notre commune, 5% en moyenne. Mais elle existe, comme en témoignent les incidents nombreux qui se sont déroulés entre 1885 et 1900 en ce qui concerne la sonnerie des cloches de l'église à l'occasion de l'enterrement d'un membre de la communauté protestante. Contre l'avis du curé obéissant aux ordres de l'Evêché, lui-même se référant aux règles canoniques, le conseil municipal et même le conseil de fabrique, pour préserver la paix entre les membres des deux communautés, souhaitaient que le glas sonne à l'occasion de l'enterrement de chacun, catholique ou protestant.

Il est intéressant de constater aussi les liens existant entre les notables de cette fin de siècle, tous catholiques fervents, les maires, dès leur élection, quittaient le conseil de fabrique, mais y rentraient lorsqu'ils quittaient leur charge municipale.

Et c'est dans ce contexte de foi ardente que va être entreprise la grande oeuvre du début du XXe siècle, la construction d'une nouvelle église. Dès le 3 juillet 1898, le Conseil de Fabrique évoque cette éventualité pour une dépense de l'ordre de 140000 Marks. Une première quête rapporte 15000 Marks, somme considérable pour l'époque et pour une population catholique de 2250 personnes!

Le curé Joseph FRIEDRICH, qui avait succédé à Edmond MERTIAN, mort le 13 février 1897 après 32 ans d'un travail infatigable auprès de ses ouailles, jugera le travail insurmontable pour lui, et démissionnera au bout de 2 ans. Ce sera le nouveau curé Jean-

Baptiste ACKERMANN qui mènera à bien le grand projet du début du XXème siècle et qui dotera Lutterbach de cette basilique dont tout habitant s'enorgueillit aujourd'hui.